ACADEMIE ROYALE DE CHIRURGIE C. N. [illegible] pavem

68.

Rapport de plusieurs observations Envoyés a l'académie par M. Vallée chirurgien Enchef de l'hotel dieu à meaux./.

1ere observation./.

sur une carie considerable au crâne./.

Le 24 fevrier 1783, La femme molin agée de 79 ans, et d'un Bon temperamant, fut prise par ses jupons, Entre les dents de La grande roüe, qui fait tourner La meule d'un moulin, de maniere que La tete S'Engagea dans La Lanterne, et fut mutilée chaque fois, que les dents de La roüe, et celles de La Lanterne S'Engrainoient les unes dans les autres. cet accident ne fut Suivi ni d'assoupissement ni de perte de connoissance. La femme retourna chèz elle, ayant une playe considerable Sur le Sommet de La tete. Les teguments et le pericrâne formoient un bourlet, qui occupoit La partie, L'occipital, et La partie des parietaux. ces os Etoient non seulement a nud, mais de plus fracturés En differens Sens. La malade fut pansée par le chirurgien du Lieu./.

Dix huit mois après M. Vallée fut mandé pour voir cette femme. il remarqua un amas de mauvaises chairs, des teguments mutilés, et des cheveux qui recouvroient tout le Sommet du crâne dont La couleur jaune décéloit une carie qui En occupoit toute L'Epaisseur. a chaque pansement

il Employa les dessicatifs et les digestifs.

Cette huit pages [illegible]

ARC 40 n° 61

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

il avoit soin d'ébranler avec des pinces, cette portion d'os qui vacilloit - il conseilla a la malade, de l'ébranler elle meme lorsqu'elle se panseroit; un mois après, elle apporta la portion cariée qui s'étoit détachée la veille sans accidens; quoique cette piece osseuse renferme une grande partie de la goutiere qui loge le sinus longitudinal superieur, il n'y eut aucune hemorragie. cette partie du crâne est composée de la partie superieure de l'occipital jusqu'aux protuberences moyennes, de la partie superieure des parietaux qui y repond, et d'un os wormien, qui s'y trouve enlevé; enfin la dure mere endurcie et comme ossifiée dans cet endroit, tient lieu au cerveau de la partie du crâne qui manque/.

cette observation est essentiellement interessante, et prouve l'étendue des ressources de la nature; nous aurions cependant désiré que mr. Vallée fut entré dans quelques détails. il dit avoir observé le 1er. jour un amas de mauvaises chairs, des tégumens mutilé, et des cheveux qui recouvroient le sommet du crâne carié dans toute son épaisseur; mais il ne parle point des moyens de guerison qu'il a mis en usage; il déclare seulement qu'il s'est servi des suppuratifs et des digestifs, de l'usage desquels, il auroit pu se dispenser. il ne fait pas mention non plus, du temps que la nature a mis, pour endurcir et meme

ossifier la duremere, qui remplace aujourd'huy la partie du crâne enlevée. De plus, il est a propos d'observer, que m.r Vallée n'a donné des soins a la malade, qu'au bout de dix huit mois, Epoque a laquelle les secours de l'art sont peu utiles. nous pensons enfin que les suites heureuses qu'il dit avoir obtenües, devroient plutot etre rapportées au traitement primitif qu'a fait le chirurgien du lieu, et par lequel les accidens qui ont du se manifester les pre.ers jours, ont été vraisemblablement combattus. /.

2.e observation. /

Sur une carie au Sternum. /

m.r Vallée fut requis le 20 juillet 1784, pour examiner le nommé rede agé de Septans, qui avoit ~~un ulcere avec carie~~ a la partie Superieure du Sternum, un ulcere avec carie, de la largeur d'un Ecu de Six livres. cet ulcere avoit Succedé a une tumeur qui S'etoit manifestée au commencement du mois d'avril précedent. la carie etoit profonde, et S'etendoit dans la Substance Spongieuse de cet os, qui etoit recouvert de chairs fongueuses, que m.r Vallée detruisit avec la pierre infernale. il appliqua sur la carie l'essence de therebentine; quelques jours aprés, la piece cariée vacilloit. il l'ebranla chaque jour avec précaution, et trois mois aprés, il en fit l'extraction. il reconnut que c'etoit presque toute la partie Superieure du Sternum. l'ulcere fut pansé tantot avec la charpie Seche, et tantot avec le vin miellé. le malade fut gueri a la fin du mois de novembre Suivant. /.

cette observation n'offre rien de remarquable, elle prouve de nouveau les ressources de la nature dans ces Sortes de maladie. m.r Vallée

auroit du au moins s'informer, et nous dire si la tumeur avoit paru a la suite d'un coup ou d'une chute, ou si elle avoit eu pour cause un vice interieur; il etoit d'autant plus essentiel d'estre instruite de cette circonstance, que l'omission nous laisse dans l'incertitude relativement au caractere de l'ulcere, et nous empeche d'attribuer a mr. vallée l'heureuse terminaison d'une maladie très grave par elle meme./.

B.me observation./.

Sur un abcés penetrant dans la capacité du bas ventre./.

Le nommé roussel agé de 60 ans, ressentoit depuis plusieurs années des douleurs assés vives dans l'hypocondre droit, mais qui ne l'empéchoient pas de vaquer a ses affaires. le 9 avril 1774, la fievre le prit avec des sueurs considerables, et rendit les douleurs beaucoup plus fortes. mr. vallée examina l'endroit de la douleur, et ne remarqua aucune tumeur; il ordonna seulement des boissons delayantes, et des lavements./. le B.e jour, la douleur et la fievre persistant, il fit quatre saignées du bras en deux jours; il appliqua des cataplasmes emolliens, et quelques jours aprés, il ~~[illegible]~~ ravet vers l'hypocondre droit, une tumeur qui augmenta pendant plusieurs jours, sans changement de couleur a la peau. les cataplasmes maturatifs et l'onguent de la mere furent employés. huit jours aprés la tumeur devint molle, et la fluctuation fut sensible;

Mr. Vallé l'ouvrit alors, et fit une incision de la longueur de cinq travers de doigts, laquelle commencoit quatre doigts au dessous du cartilage xiphoide, et se terminoit quatre doigts au dessous de l'ombilic; il sortit par cette ouverture environ un demi septier d'un pus fetide, et de couleur verdâtre. Mr. Vallé ayant introduit le doigt dans l'ouverture, reconnut qu'il étoit dans la capacité du bas ventre, et sentit distinctement les intestins. /

le lendemain, il trouva sur l'appareil une matiere de couleur de lie de vin; il pansa avec un digestif ordinaire, introduisit une mêche dans l'interieur, et recouvrit le tout d'un emplatre d'onguent de la mere; quelques jours après, les levres de la playe devinrent livides; Mr. Vallé substitua l'onguent de styrax et l'eau de vie camphrée, au digestif ordinaire; pendant les 1ers jours, le pus conserva la couleur de lie de vin, mais après, il parut de meilleure qualité, et la playe devint vermeille. Enfin Mr. Vallé fit des injections avec le vin miellé, mit le malade a l'usage du vin de quinquina, et la guerison fut obtenüe au bout de quarente jours. /

Dans cette observation, Mr. Vallé nous presente un fait de pratique des plus graves, qui a eu non seulement des suites heureuses, mais qui meme n'a eté suivi d'aucun accidens. le siege de la tumeur, sa penetration dans le bas ventre, la couleur de lie de vin qu'avoit le pus devoient-ils pas faire présumer a Mr. Vallé, que le foyer pouvoit etre la principale partie de lézée? l'auteur de cette observation ne désigne point les parties qui ont eté attaquées; il nous paroit que cette remarque auroit eté d'autant plus essentielle, que les maladies de ce viscere, sont rarement suivies ~~de succes~~ d'heureux succès; nous ajouterons néanmoins, que cette reflexion ne diminue en rien le merite de cette observation. /

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

47. observation

Sur une playe du bas ventre avec gangrene./

Le 1er mars 1774, un jeune homme agé de 30 ans, reçut plusieurs coups de corne d'un taureau, sur differentes parties du corps, et notament au bas ventre. Mr. Vilain chirurgien a Mitry, donna les 1ers soins au blessé pendant huit jours, et le 9 mars le malade fut conduit a l'hôtel dieu à meaux. Mr. Vallée observa au bas ventre deux playes compliquées de gangrene; l'une etoit située trois doigts au dessus de l'anneau du coté droit, et de la longueur d'environ trois pouces; l'autre commençoit au dessus de l'epine anterieure et superieure de l'os des iles, et se terminoit a la partie laterale du penil, en décrivant une ligne oblique, qui comprenoit l'anneau, et une partie de l'arcade crurale. Mr. Vallée dit avoir vu sortir par dessous cette arcade des matieres brunes, qui avoient la couleur et l'odeur des matieres stercorales; après la chute des escarres gangreneuses, les deux playes n'en firent qu'une, qui occupoit une partie de la région iliaque, l'aine, la partie superieure de la cuisse, et qui s'etendoit meme jusqu'au jarret. malgré ce grand delabrement, le malade n'eut de la fievre, que pendant les 1ers jours. les pansemens furent faits avec des plumaceaux imbibés d'eau d'orge, et recouverts d'un emplatre de styrax. quelque temps après, on pansa la playe a sec, et le malade sortit parfaitement guerí de l'hôtel dieu le 10 juillet suivant./

On peut inferer des paroles de l'auteur, que l'intestin a été ouvert et dire que le malade a du principalement sa guerison a la nature, quoique Mr. Vallée l'ait aidée par des pansemens methodiques./

5.e et derniere observation

Sur une imperforation de la Vulve. /

Le 30 7bre 1778, Mr. Vallée fut consulté pour une fille agée — de 21 ans, qui étoit attaquée depuis six a sept ans, de douleur — et de pesanteur de tête; a l'age de 19 ans, cette fille avoit eu — une chlorosis, qui avoit duré trois mois; elle prit alors des emmenagogues et des martiaux sans succès. Les regles ne parurent point. Elle avoit eu cy devant auparavant des saignemens de nez pendant deux ou trois ans; au mois d'aout précédent, elle avoit éprouvé des douleurs dans les reins et dans le bas ventre; depuis cette époque — le ventre grossit peu a peu, de maniere qu'a la fin de 7bre, son — volume égaloit celuy d'une femme grosse de six mois. La malade avoit ~~alors~~ des frequentes envies d'uriner; les urines sortoient en petite quantité, et enfin le 30 7bre leur cours fut entierement supprimé. La région de la vessie étoit douloureuse, et fort élevée. Ce fut alors que Mr. Vallée vit la malade pour la 1ere fois. il prit la maladie pour une inflamation du bas ventre, fit plusieurs saignées, et appliqua des cataplasmes emolliens. Le lendemain 1er 8bre la malade ne fut point soulagée; le ventre étoit plus dur et plus gros que la veille; le pouls étoit petit et serré, et il n'avoit point coulé d'urine. Mr. Vallée crut que cette fille étoit grosse de six a sept mois, — ce qui le decida a la toucher; mais il fut fort étonné de trouver a l'entrée des grandes levres, une tumeur de la grosseur du poingt — ronde et molle; laquelle tumeur ne pouvoit être prise pour la tete d'un enfant, mais bien pour une poche contenant un fluide;

Académie nationale de médecine Bibliothèque

après l'avoir examinée, il reconnut qu'elle dépendoit de ———
l'imperforation de la vulve; il fit aussitôt avec le bistouri, —
une incision longitudinale, par laquelle il sortit environ deux —
pintes et demie de sang, ayant la couleur de lie de vin et sans —
mauvaise odeur. dans le même instant l'urine sortit par jet, —
et en grande quantité; à mesure que le sang et l'urine sortoient —
le ventre s'affaissoit, et la malade se trouvoit soulagée. elle n'eut —
aucune foiblesse, ni ~~même~~ pendant, ni après l'opération. elle se leva
le lendemain, et fut toujours de mieux en mieux./.

cette observation apprend que Mr. Vallée a pratiqué une opération, —
que tout autre chirurgien instruit auroit faite en pareille —
circonstance. l'indication à remplir étoit d'autant moins équivoque
que la nature avoit éloigné, tout ce qui auroit pu jetter quelques
nuages, sur le véritable caractère de cette maladie, et c'est bien
là le cas de dire natura monstrante viam./.

Bourquet, Dr./.

21 janvier 1790.